



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

## Universitätsbibliothek Paderborn

### **L' Année Chretienne Contenant Des Reflexions pour tous les Dimanches & les principales Festes de l'Année**

Tirées de l'Ecriture & des Saints Peres

**Fontaine, Nicolas**

**Paris, M.DC.XCIII.**

Pour le leudy de la seconde semaine de Caresme.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-49910](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-49910)

Souffrances de JESUS-CHRIST, & que le calice qu'ils boivent est le calice du Fils de Dieu mesme : *Calicem meum*. Ainsi nous comprenons que nous participons autant en souffrant, aux maux du Sauveur, que le Sauveur participe aux nôtres. C'est un sujet de joye pour les Chrestiens, d'estre assurez qu'en mourant d'une mort mesme commune & naturelle, ils participent à la croix de JESUS-CHRIST, qu'ils meurent avec luy, & luy avec eux, quoy qu'ils ne meurent pas d'une mort violente & par le martyre.



*Pour le Ieudy de la seconde semaine  
de Carefme.*

I.

**L**E Lazare couché devant la porte du riche souhaitoit les miettes & personne ne les luy donnoit. *LUC. 16. 19.*

1. Nous avons deux grands objets dans le Lazare & dans le mauvais riche. Le Lazare instruit & console les pauvres. Le mauvais riche instruit & étonne les riches. Tout est admirable dans le Lazare. Il souffre sa pauvreté

K iiiij

qui est extrême, & il la souffre sans murmurer contre le riche dont il voit le bonheur & dont il sent en mesme temps la dureté. Il nous apprend à souffrir gayement les maux de la vie, d'autant plus qu'ils nous tiennent lieu des éternels que nous aurions dû souffrir si Dieu nous eut traittez selon nos mé-

Greg. Hom.  
40.

rites. *Mala Lazari purgavit ignis inopia. Illum paupertas affixit & terfit; Illum caminus paupertatis purgavit.* Le mépris que les hommes font de nous dans nostre pauvreté nous doit estre d'autant plus supportable qu'il repare en nous le mépris que nous mesmes avons fait de Dieu en tant de rencontres.

C'est pourquoy S. Augustin a grande raison de regarder le Lazare comme l'image des penitens qui sont vraiment humbles devant Dieu, qui soupirent après les miettes de sa grace dont ils se croient indignes, qui ont faim & soif de sa justice, & qui sentent les playes de leurs pechez. La-

Quaest.  
evang. lib. 2.  
qu. 38.

*zarus significat indigentem aliquem & de suarum copia facultatum minime presumptem. Ulcera autem sunt confessiones peccatorum veluti mali humores foras erumpentes.*

2. Le Lazare nous donne l'exemple

LE JEUDY DE LA 2. SEM. DE CAR. 225  
aussi de souffrir humblement, en ne re-  
fusant pas les consolations des hom-  
mes; comme il les cherche luy-mesme,  
mais avec grande moderation, & en se  
contentant des miettes, dont il se fut  
mesme privé s'il l'eut pû sans blesser  
l'humilité. Il faut estre mendiant quand  
il le faut devant les hommes, de peur  
de passer pour glorieux devant Dieu:  
& quand ils sont assez durs pour nous  
refuser ce que nous leur demandons, il  
n'en faut pas murmurer. C'est dans cet  
esprit d'humilité profonde que le Lazare  
souffre que les chiens lechent ses playes  
pour nous apprendre à recevoir hum-  
blement les consolations des moindres  
creatures mesmes, & qui passeroient  
pour des chiens aux yeux des hommes.  
Cette compassion des bestes rend la du-  
reté des hommes bien inexcusable. La foi  
qui renverse tout le jugement des sens,  
nous apprend à mépriser ce qui paroist  
de plus grand & de plus éclatant dans  
le monde, & à n'avoir que du respect  
pour les pauvres, sur tout s'ils souf-  
frent leur pauvreté chrestienement.  
S. Gregoire nous apprend sur cet Evan-  
gile, que Dieu estime luy-mesme ces  
personnes, & que c'est pour ce sujet  
que ne rapportant point le nom du

riche, il nomme au contraire le Lazare, comme s'il nous vouloit dire par là qu'il ignore le nom des riches, mais qu'il connoist ceux qui sont humbles & pauvres. *Ac si aperte diceret: Pauperem humilem scio, superbum divitem ignoro. Illum cognitum per approbationem habeo, hunc per iudicium reprobationis ignoro.*

Greg. hom.  
40.

3. Les pauvres qui souffrent leur pauvreté dans cette disposition, ont plus de compassion des riches, qu'ils n'en ont d'eux-mêmes; & cette compassion qu'ils ont des riches empesche toutes les aversions qu'ils pourroient sentir contre eux. Ils voyent sans impatience leur chair dans une defaillance continue, & ils connoissent dans les ulcères de leurs corps, les ulcères de leurs âmes, comme le Lazare sentoit ses playes, qu'il les supportoit & qu'il les exposoit aux yeux de tous dans la paix & dans le silence.

4. Ce bien-heureux pauvre nous apprend encore à demeurer fermes dans l'estat où Dieu nous a mis, quelque pénible qu'il nous paroisse, sans penser à rien faire pour en sortir, *Mane in loco tuo.* Si Dieu nous a réduits à une grande pauvreté, nous devons nous y tenir.

LE JEUDY DE LA 2. SEM. DE CAR. 227  
fermes & en repos. Nous ne devons  
rien faire pour la soulager que ce que  
Dieu veut que nous fassions, & atten-  
dre que luy-mesme nous en retire.

I I.

**L**E riche mourut aussi & fut enseve-  
ly dans l'enfer.

I. Nous devons considerer dans ce  
riche, selon la remarque des Peres, qu'on  
ne l'accuse point d'aucun vol ny d'au-  
cune injustice. *Non dixit calumniator,*  
*pauperum oppressor, rerum alienarum*  
*raptor, aut receptor, pupillorum spo-*  
*liator, viduarum persecutor. Nihil ho-*  
*rum.* Tout son crime est d'avoir aimé  
le luxe des habits & de la table, & d'a-  
voir trouvé son repos dans les delices.  
*Felicitatem dilexit seculi, nec aliam*  
*vitam præter istam amavit.* On peut se  
flatter tant que l'on voudra sur ces deux  
points; mais si nous prenons plaisir à  
nous tromper nous-mesmes, l'Evangi-  
le ne laisse pas de demeurer ferme, &  
c'est l'Evangile qui nous jugera. Ainsi  
nous pouvons dire avec un ancien Pere,  
que ces deux choses sont bien maudi-  
tes de Dieu, puisque sans elles on n'a  
pû faire la peinture d'un riche que  
Dieu avoit maudit: *Quam maledicta*

*Aug. de*  
*Verb. Apost.*  
*serm. 19.*

*Greg. hom.*  
*40.*

*Tertull.*

*sunt sine quibus maledictus describi non*

potuit. C'est ce qui fait dire à S. Gregoire cette parole terrible sur les festins, qu'on ne peut presque les faire innocemment. *Certe celebrari convivia sine culpâ vix possunt. Nonnulla enim sunt vitia quæ à conviviis separari vix aut nullatenus possunt.*

Greg. Hom.  
40.

2. On doit fuir dans le mauvais riche la dureté envers les pauvres. C'est ce que l'Ecriture marque comme son plus grand crime. *Propter hanc solam inhumanitatem qua contemnebat pauperem, nec pascebat, sepultus est in inferno. Si pœna hæc est avarorum, quæ pœna raptorum?* Les riches donc doivent trembler en voyant quel sujet de peine les pauvres deviennent dans l'autre monde à ceux qui les auront meprisez en celuy-cy. C'est une des principales choses qu'on leur doit représenter, & un des moyens les plus efficaces d'éviter la malediction que JESUS-CHRIST a prononcée contre eux.

Aug. de  
Verb. Apost.  
Jerom. 19.

3. Les riches doivent remarquer dans celuy de l'Evangile la nécessité où ils sont de faire penitence. *Si quelqu'un des morts, dit-il, leur va parler ils feront penitence.* C'est luy-mesme qui devient aujourd'huy le mort qui rend témoignage publiquement à tous les

riches de la necessité de la penitence, de peur que l'on ne leur reproche d'avoir receu leur bien dans cette vie. Peut-estre qu'il n'y a pas d'autre occasion où il paroisse que Dieu se serve d'un mort pour faire quelque predication ; mais il est bien estonnant, que les riches demeurent si insensibles & si durs pour la penitence, après qu'un damné mesme la leur presche.

4. Nous devons en voyant ce que JESUS CHRIST qui est la verité même, dit de ce riche après sa mort, reconnoître combien nos jugemens sont differens de ceux de Dieu, lorsque ces personnes meurent. Nous les benissons souvent, & les trouvons heureux, sur tout, si en mourant ils ont un peu parlé de penitence ; & cependant on voit ce que JESUS CHRIST dit de celuy-cy. Il a negligé de bien vivre quand il le pouvoit, & tous les regrets qu'il témoigne ensuite sont inutiles. Il est dangereux d'attendre trop tard à faire le bien. Les riches doivent craindre de se laisser surprendre, & de laisser passer inutilement pour eux le temps de la misericorde de Dieu. Le sang de JESUS CHRIST ne descendra point dans les enfers pour leur donner quelque ra-



230 L'ANNEE CHRESTIENNE  
fraischissement dans les ardeurs eter-  
nelles dont ils seront devorez. Ils doi-  
vent de bonne heure considerer le chan-  
gement qui leur arrivera à leur mort,  
& le craindre. *Mutaverunt vices am-  
bo. Ille à janua divitis sublatuſ est in  
ſinum abrahae, ille ab epulis miſſuſ est in  
ignem Ille requieſcebat, iſte ardebat.  
Satiabatur ille, iſte ſitiebat.* Comme  
donc il n'y a perſonne de bon ſens qui  
n'aimaſt mieux avoir eſté ce Lazare que  
ce mauvais riche ; on voit quel juge-  
ment on doit faire icy de la pauvreté &  
des richelſſes.

*Evang. in  
Pſal. 48.*



*Pour le Vendredy de la ſeconde  
ſemaine de Careſme.*

I.

**U**N homme avoit planté une vi-  
gne, &c. Matth. cap. 21. v. 33.  
I. On doit remarquer dans le maïſtre  
de la vigne le ſoin qu'il en a, & l'appli-  
cation qu'il témoigne à faire de ſon  
coſté tout ce qui eſt neceſſaire pour ſa  
ſeureté & pour ſon bien. Cela devroit  
inſtruire ceux qui ſe chargent du ſoin  
de cultiver cette vigne, à n'entrer dans